

Crépuscule.

Scénario de Sébastien Lebdiri.

De nos jours, en France...

Le professeur Martin Durieux enseigne l'histoire à des classes de terminale au lycée Jean Moulin. Soucieux de leur réussite, il s'inquiète de l'incrédulité des élèves de la terminale S3 lors de la séquence sur la montée du totalitarisme en Allemagne. Ceux-ci ne veulent pas croire que les Allemands se sont laissés séduire par la dictature nazie dans les années 30 et ont pu commettre aussi facilement des atrocités sur ordre du régime.

Avec l'accord du proviseur, il imagine une mise en situation propre à faire comprendre à ses élèves à quel point il est facile d'obtenir l'obéissance absolue et la soumission de la masse du peuple, y compris pour accomplir des actes inhumains, comme l'ont fait les Allemands sous la dictature hitlérienne. Il faut, pour cela, manipuler la masse, former une communauté hermétique aux autres, lui donner un but, un destin commun... Les élèves doivent connaître leurs leçons sur le bout des doigts : nazisme, communisme, attaque japonaise sur Pearl Harbour, attentat du 11 septembre...

Il crée un nouveau règlement intérieur pour la classe. Les élèves devront se plier à une discipline rigoureuse, excluant les comportements individuels. Ils sont invités à apprendre par cœur, à obéir sans jamais réfléchir. Ils doivent s'entraider et développer une solidarité exclusive entre eux, ils sont devenus une élite. Tout écart est durement sanctionné, la délation et les dénonciations sont vivement encouragées. Ils se mettent à l'écart du reste du lycée. La récompense de leur sacrifice sera l'obtention du baccalauréat et l'accès aux meilleures universités du pays. D'ailleurs, les notes s'améliorent rapidement.

La plupart des élèves sont séduits par l'opération.

Durieux les formate : il leur donne une devise (« Force, Discipline, Communauté »), un signe de reconnaissance (le bras droit qui vient frapper la poitrine). Ils sont devenus une communauté. Ils se baptisent le « *Crépuscule* ».

Durieux charge aussi certains membres du groupe d'espionner leurs camarades et crée une police.

Cependant, après quelques semaines, certains signes commencent à inquiéter l'enseignant. Il tente de maîtriser les règles du *Crépuscule* mais les élèves prennent des initiatives de plus en plus inquiétantes sous la direction de leur « chef », Adélaïde Albertini. Les dénonciations se multiplient et certains

membres du *Crépuscule* appellent même Durieux à se montrer plus sévère dans ses sanctions.

Les membres du *Crépuscule* commencent à agresser verbalement puis physiquement des élèves jugés trop tièdes vis-à-vis de l'expérience. Puis, l'un d'eux, Abel est battu à mort pour avoir critiqué le mouvement. Tous ceux qui n'obéissent pas aveuglément sont en danger. Ils sont « Non-Conformes ».

En quelques mois, le *Crépuscule* met en place tous les « ministères » d'une dictature totalitaire : police politique, service d'espionnage, service de propagande, presse officielle, services secrets, troupes de combat... Il dote aussi ses membres d'un uniforme. Une loi dite « des treize articles » exclut même les « non-conformes » de la communauté de la classe et les réduit au statut d'individus nuisibles et inutiles. Il met enfin en place « l'Organisation Orwell » une police politique secrète qui espionne Durieux lui-même.

Certains élèves ont cependant créé un mouvement de résistance clandestin et renseignent la police. Les médias s'emparent de l'affaire.

Durieux sent qu'il perd le contrôle de l'expérience. Il décide d'y mettre fin mais il est trop tard : d'autres classes ont rejoint le *Crépuscule* et le mouvement a même essaimé hors du lycée (dans les lycées Jules Ferry et Condorcet) et à l'étranger (à Rome et à Munich notamment). Représentant désormais une menace et considéré comme un traître, le professeur est éliminé sur ordre d'Adélaïde.

Les premiers meurtres enchaînent l'intervention de la police mais le *Crépuscule* est retranché dans le lycée et a pris des otages parmi les « non-conformes ». Les résistants sont découverts et déférés devant le tribunal du mouvement. Condamnés à mort pour trahison, ils sont exécutés dans le laboratoire de sciences. Le *Crépuscule* se lance alors dans une fuite en avant : le proviseur et les otages sont abattus. La police donne l'assaut...